

Regard sur la foule

Matthieu 14/13.14 pitié = guérison

[13] ... Jésus se retira en barque dans un lieu désert, à l'écart ; ce qu'apprenant, les foules partirent à sa suite, venant à pied des villes. [14] En débarquant, il vit une foule nombreuse et il en eut pitié ; et il guérit leurs infirmes.

Imaginons-nous au cœur de cette foule. Regardons nous, tels que nous sommes. Avons-nous besoin que Jésus nous libère d'une « infirmité ». Allons nous oser nous approcher de lui pour lui dire : « je suis infirme, veux tu me guérir ? » ou estimons-nous que nous n'avons pas besoin d'être guéris ? Peut-être pensons-nous que nous sommes trop indignes, trop pécheurs pour que Jésus nous regarde et fasse vraiment attention à nous au milieu de cette foule. Mais Jésus a un regard d'amour et de pitié pour tous sans exception ... alors ?

Matthieu 9/35.38 pitié = guérison, enseignement et prière

[35] Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur. [36] A la vue des foules il en eut pitié, car ces gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de berger. [37] Alors il dit à ses disciples : "La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; [38] priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson."

Nous avons l'évangile, nous n'avons donc pas toujours besoin de faire des dizaines de km pour entendre Jésus. Nous avons sa parole à domicile. Mais la lisons-nous ? Comment la lisons-nous ? Quand lisons-nous la Parole ? Est-ce nous qui suivons Jésus en ce qu'il enseigne ou est-ce que nous comptons sur lui juste pour nos besoins personnels ? Écoutons-nous Jésus qui nous parle et nous invite à vivre dans l'amour de Dieu en suivant ses commandements et en comptant sur sa grâce et sur sa miséricorde ?

N'ayons pas peur de faire cette vérité, Jésus n'est pas là pour nous condamner de quelque façon que ce soit, il veut simplement faire la lumière et enlever toutes ténèbres de notre cœur. Il est amour, il veut nous guérir et nous convertir. La conversion est guérison, libération, pas condamnation.

Matthieu 15 / 29. 39 (Marc 8/1.10) pitié = nourriture

[29] Etant parti de là, Jésus vint au bord de la mer de Galilée. Il gravit la montagne, et là il s'assit. [30] Et des foules nombreuses s'approchèrent de lui, ayant avec elles des boiteux, des estropiés, des aveugles, des muets et bien d'autres encore, qu'ils déposèrent à ses pieds ; et il les guérit. [31] Et les foules de s'émerveiller en voyant ces muets qui parlaient, ces estropiés qui redevenaient valides, ces boiteux qui marchaient et ces aveugles qui recouvraient la vue ; et ils rendirent gloire au Dieu d'Israël. [32] Jésus, cependant, appela à lui ses disciples et leur dit : "J'ai pitié de la foule, car voilà déjà trois jours qu'ils restent auprès de moi et ils n'ont pas de quoi manger. Les renvoyer à jeun, je ne le veux pas : ils pourraient défaillir en route." [33] Les disciples lui disent : "Où prendrons-nous, dans un désert, assez de pains pour rassasier une telle foule ?" [34] Jésus leur dit : "Combien de pains avez-vous" - "Sept, dirent-ils, et quelques petits poissons." [35] Alors il ordonna à la foule de s'étendre à terre ; [36] puis il prit les sept pains et les poissons, rendit grâce, les rompit et il les donnait à ses disciples, qui les donnaient à la foule. [37] Tous mangèrent et furent rassasiés, et des morceaux qui restaient on ramassa sept pleines corbeilles ! [38] Or ceux qui mangèrent étaient 4.000 hommes, sans compter les femmes et les enfants. [39]

Après avoir renvoyé les foules, Jésus monta dans la barque et s'en vint dans le territoire de Magadan.

Imaginons-nous au milieu de cette foule, nous avons fait un long chemin à pied pour venir écouter Jésus, ça fait de longues heures que nous sommes là, nous sommes fatigués et affamés. Et là, Jésus ne nous renvoie pas en nous disant « débrouillez vous ; ce n'est pas mon problème » Non, il se sert du peu qu'on lui donne pour le partager à tous. Jésus nous nourrit. Et il nous nourrit à partir d'un pauvre partage de quelqu'un d'autre.

C'est une leçon importante, en deux points ; le premier point c'est que Jésus est toujours là, à notre secours. Le deuxième point c'est qu'il se sert de chacun de nous pour nourrir les autres. Il ne demande pas à quelqu'un de tout fournir, il demande seulement de partager ce que l'on a aussi peu que cela soit. C'est que la guérison passe par l'ouverture du cœur.

Marc 6/34.44 pitié = nourriture et mission des apôtres

[34] En débarquant, il vit une foule nombreuse et il en eut pitié, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à les enseigner longuement. [35] L'heure étant déjà très avancée, ses disciples s'approchèrent et lui dirent : "L'endroit est désert et l'heure est déjà très avancée ; [36] renvoie-les afin qu'ils aillent dans les fermes et les villages d'alentour s'acheter de quoi manger." [37] Il leur répondit : "Donnez-leur vous-mêmes à manger." Ils lui disent : "Faudra-t-il que nous allions acheter des pains pour 200 deniers, afin de leur donner à manger ?" [38] Il leur dit : "Combien de pains avez-vous ? Allez voir." S'en étant informés, ils disent : "Cinq, et deux poissons." [39] Alors il leur ordonna de les faire tous s'étendre par groupes de convives sur l'herbe verte. [40] Et ils s'allongèrent à terre par carrés de cent et de 50. [41] Prenant alors les cinq pains et les deux poissons, il leva les yeux au ciel, il bénit et rompit les pains, et il les donnait à ses disciples pour les leur servir. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. [42] Tous mangèrent et furent rassasiés ; [43] et l'on emporta les morceaux, plein douze couffins avec les restes des poissons. [44] Et ceux qui avaient mangé les pains étaient 5.000 hommes.

Ce qui est important ici c'est cette phrase de Jésus :

"Donnez-leur vous-mêmes à manger."

Revoyons-nous au milieu de cette foule ... si ces quelques pains et poissons avaient été les nôtres... en toute honnêteté les aurions-nous donnés alors que cela nous suffisait à peine ?

Au milieu de cette foule fatiguée, tout comme nous, sommes-nous centrés sur nous-mêmes ou savons-nous aussi compatir réellement à la souffrance des autres ?

Jésus nous invite ici à capter son regard d'amour et de partage Comment recevons-nous ce regard ?